

# La chambre de l'enfant

Autor(en): **Beurret, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **8 (1935)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-120101>

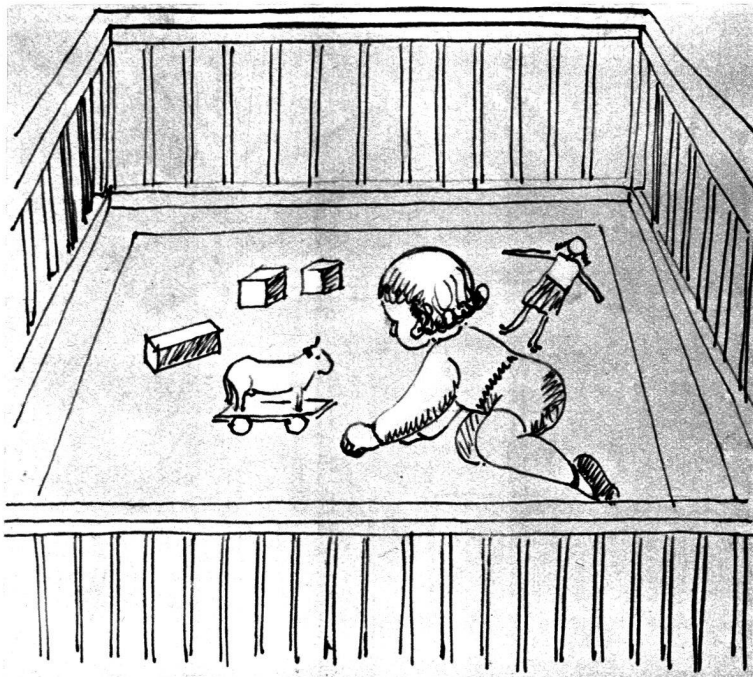
## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La chambre



Le parc où, tout petit, l'enfant jouera sans danger, sur un tapis lavable qui l'isole du sol froid.

L'intérêt que nous portons aux problèmes de l'éducation n'a pas faibli malgré l'abus manifeste que l'on a fait de certaines nouveautés, malgré aussi la routine qui, là plus qu'ailleurs encore, empêche un libre jugement.

L'éducation a-t-elle quelques rapports avec l'habitation en général ? Ceci ne peut faire aucun doute. La maison est le lieu qui voit naître l'enfant, le voit grandir et se former. Les quatre murs de la chambre qui abritent les premiers rêves du petit être sont aussi ceux qui limitent son domaine et ses premières ambitions. C'est dans ce cadre restreint qu'il développe ses instincts, ses affections ; c'est là qu'il subit les premières contraintes et accepte les disciplines élémentaires qui feront de lui un être « adapté ». — Ces quatre murs, cet espace limité méritent donc bien quelque attention.

On dit communément que l'enfant est égocentrique ; mais il est aussi un être sociable. Il s'épanche volontiers, cherche alentour un écho à ses sentiments et au fond, il déteste la solitude. Egocentrisme, sociabilité, ces deux tendances, jaillies naturellement de son fonds, sont nécessaires à son développement normal ; les maintenir en équilibre, tel est un des aspects de l'éducation. Et la chambre de l'enfant, dans la mesure qui importe, se prêtera à cette action et constituera un milieu adéquat.

L'enfant n'est ni une chose, simple machine à obéir, ni une idole qui réclame un culte ; il est une personne qui agit et reçoit, se donne et se défend tour à tour ; cette vie complexe requiert une certaine « intimité » et beaucoup de portes de communications.

Sa chambre, c'est son royaume, un royaume qu'il partage volontiers, mais où il doit pouvoir se réfugier et se reprendre. C'est là qu'il pourra échapper à l'emprise que représentent une sollicitude ou une surveillance exagérées de la part des parents. Certains s'imaginent que leurs enfants ne peuvent se passer d'eux. Reconnaissons au contraire qu'ils doivent, à certaines heures, pouvoir vivre leur petite vie à eux et l'organiser à leur guise.

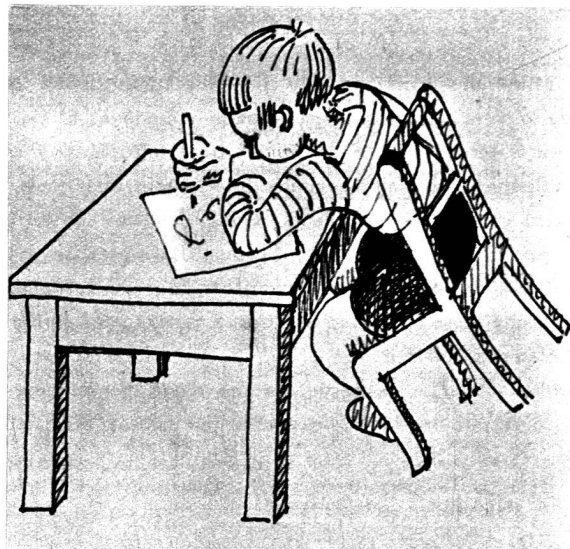
La chambre de l'enfant, claire et ensoleillée, sera chauffée

très modérément ; il vaut mieux sans doute habiller les enfants que leur faire respirer une atmosphère desséchée par le central et les exposer aux différences brusques avec le dehors. Il est important que les papiers, tout en étant gais, ne soient pas provocants. Les sujets ou motifs trop marqués, dont on a tant abusé, les couleurs violentes auxquelles l'imagination enfantine est si sensible, ne sauraient, en effet, constituer un cadre permanent, à moins qu'on ne veuille blaser ou irriter cette imagination et lui rendre ainsi un mauvais service. D'aucuns penseront par ailleurs qu'une chambrette toute blanche sera forcément gaie et saine. Cette vision de pouponnière, chère aux adeptes de la religion de l'hygiène, manque tout à fait de séduction et d'originalité ; ceux qui ont passé quelques semaines dans une chambre d'hôpital se souviendront de l'angoisse vague avec laquelle ils ont cherché, sur le mur vis-à-vis, une ligne, un contour où accrocher leurs regards. Puisse donc l'enfant, avant de s'endormir et à son réveil, relier sa fantaisie à quelque motif, papier peint ou illustrations à la hauteur de son esprit. D'une façon générale, il convient que cette fantaisie prenne corps à l'extérieur, s'attache à un objet quelconque et ne reste pas pure rêverie. La solution sera par conséquent, sur un fond neutre, une abondante décoration naturelle, animale, florale ou autre ; de ces imageries, de ces illustrations, l'enfant fera les témoins et les commensaux très vivants de ses ébats.

Il va sans dire que la chambre ne doit pas être encombrée par un mobilier ou des effets qui peuvent être rangés ailleurs. De l'espace pour la course et le jeu, voilà une chose essentielle. Si les menus meubles qui restent sont mobiles, ce sera préférable également.

La principale activité de l'enfant, jusqu'à un certain âge du moins, est le jeu. La psychologie moderne a reconnu l'importance de ce facteur dans le développement physique et intellectuel de l'enfant. Le jeu sous toutes ses formes est une fonction qu'il s'agit de respecter et d'utiliser au besoin. Pour les enfants, il est le moyen de communication, la fonction sociale par excellence. C'est en jouant qu'ils se familiarisent avec les connaissances intellectuelles les plus élémentaires. C'est dans le jeu

# de l'enfant



Une table et une chaise  
à son échelle.

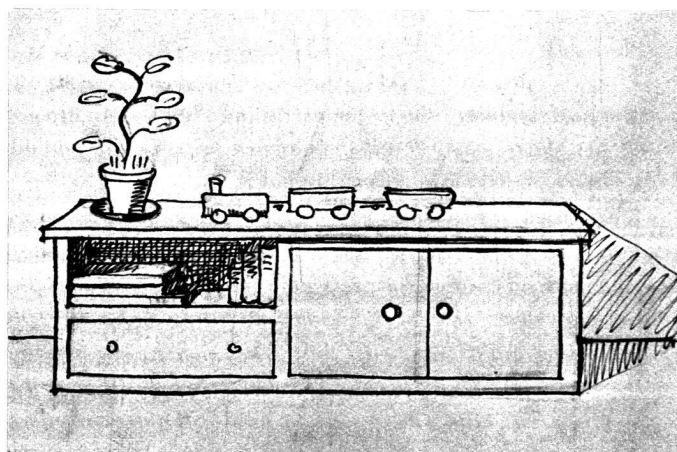
## Éducation

également et ses fictions innombrables que la gamme des instincts trouve son exutoire naturel. Chacun sait que l'enfant utilise tout ce qui est à sa portée pour ses jeux. Le même objet, le même espace, servent aux fins les plus diverses, les plus surprenantes, les plus burlesques. L'enfant se sent là le maître de son activité alors que par ailleurs, il doit si souvent obéir. Il est sain de lui accorder cette satisfaction. Donnons-lui de petits meubles mobiles, une table à dessin avec ardoise à sa hauteur, et notamment un « parc » qui lui permettra de figurer tous les lieux qu'il lui plaira, de se créer le cadre fictif nécessaire à son imagination du moment. Dans nos appartements modernes, il n'y a plus de ces recoins, de ces « cachettes » qui avaient tant d'attraits ; c'est pourquoi il faut fournir à l'enfant le moyen de rompre la monotonie de l'espace qui lui est réservé dans l'appartement. En un mot, ne l'enfermons pas dans un cadre trop rigide qui ne répond pas à sa mentalité faite de mobilité et de fantaisie. L'enfant, comme beaucoup de ses aînés aime le désordre dans l'ordre et ressentira comme une brimade inutile les dispositions immuables qu'on se plaira parfois à lui imposer.

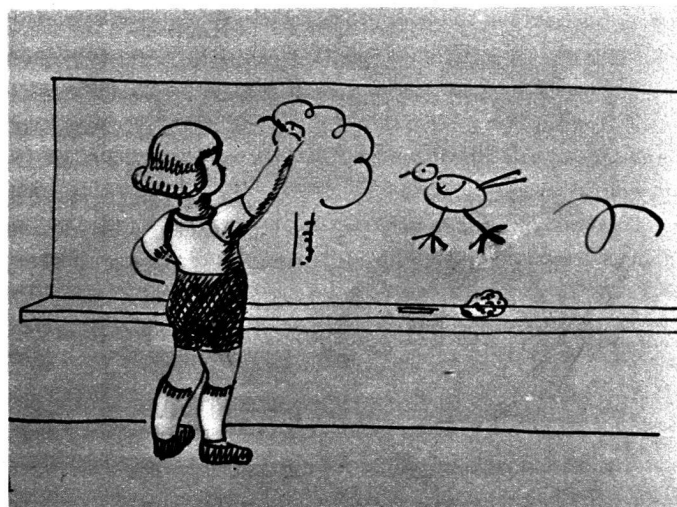
Dans les quelques meubles faciles à déplacer qui composeront donc ce mobilier, il convient que chaque enfant, s'il n'est pas seul, ait quelque part son domaine réservé ; un tiroir, une armoire bien à lui, où il rangera, à l'abri des indiscretions, les objets et futilités qui lui sont chers. Qu'on le veuille ou non, l'enfant naît propriétaire, avec un amour-propre de propriétaire et son cortège de petites susceptibilités. Dans cet ordre également, le bon sens indique de laisser un certain jeu, de respecter l'intimité que l'enfant aime à se créer dans le cadre qui lui est donné. Souvenons-nous que la dissimulation est le plus souvent le résultat de contraintes inutiles et pédantes.

Si les quelques indications qui précèdent doivent être résumées, disons que la chambre de l'enfant sera, autant que possible, adaptée à des besoins particuliers, différents des nôtres. Aux besoins de mouvement, de changement de l'enfant, correspondra un arrangement intérieur dépourvu de conventions et qui lui permettra de déployer, sans trop de risques, ses puérides activités.

A. BEURRET.



Une armoire basse dans laquelle  
il serra lui-même ses jouets.  
Excellente occasion de lui inculquer  
quelques principes d'ordre.



Un tableau noir assez vaste  
où l'enfant donnera libre  
cours à son amour du dessin.

(Croquis de Béatrice Hainard.)